

Le Fén'ix

SAUVER L'AMOUR
Sexe, Amour, Porno...
Où en sont les jeunes ?



Les enfants de Daech

Le récit d'un drame négligé



Fénélon se déguise

Tout sur cette tradition du lycée Fénélon



SOMMAIRE

Ecologie: encore des progrès à faire... 03

Les enfants de Daech, le récit d'un drame négligé 04

DOSSIER: Jeune pense qu'à toi... Les jeunes et l'amour 06

LIBERE.E.S, DELIVRE.E.S Les jeunes et la sexualité 08

L'amour avec Marina 10

Lille, ça rime avec vinyle 12

Fénelon se déguise 14

L'Edito

Le Fen'ix

Chers lecteurs et lectrices

Après une longue absence, notre journal renait de ses cendres avec Le Fén'ix. Dix-neuf rédacteurs, prêts à en découdre, vous ont préparé, en une journée, le journal que vous tenez entre vos mains.

Alors que le mouvement #Metoo vient questionner le rapport à l'amour et la sexualité, notamment chez les jeunes, nous nous interrogeons dans notre dossier central sur la place de l'amour chez les adolescents.

Ce numéro traitera aussi de nombreux autres sujets, internationaux comme les enfants fantômes de Daech mais aussi concernant le lycée avec Fénelon se déguise. Je n'ai plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture!

*Le fén'ix - 27 Rue Alexandre Leleux
59000 Lille/Imprimé par fleurus copy
-29 Rue de fleurus 59000 Lille
Rédacteur en chef: Philéas Mullie
Secrétaire de Rédaction: Lou Gaillard
Directeur de Publication: Philéas Mullie*



par Zia

Ecologie : encore des progrès à faire...

Alors que le réchauffement climatique est un sujet qui prend de plus en plus de place dans notre société, nous en avons parlé avec les Lillois.

Afin de savoir ce que font les lillois contre le réchauffement climatique nous sommes partis dans Lille pour interroger diverses personnes. Nous leur avons demandé quels sont les gestes qu'elles appliquent au quotidien en lien avec l'écologie. Le geste le plus commun est le tri des déchets, un geste qui est considéré comme « normal » et « instinctif » pour environ 60 % des personnes ayant répondu à l'enquête. Ensuite, 39 % des gens font attention à leur consommation d'énergie, et en particulier l'électricité. Et seulement 22 % utilisent par exemple une gourde plutôt que des bouteilles en plastique. Ces deux derniers pourcentages nous montrent que l'engagement des Lillois peut largement être amélioré.

Ainsi les Lillois nous donnent leurs idées pour réellement changer les choses.

Par exemple, pour certains, cela pourrait évoluer positivement grâce à un travail sur soi et une prise de conscience de la situation. D'autres pensent que les politiques devraient s'engager davantage dans cette cause, et faire passer l'écologie avant l'économie. Le principal élément qui a permis aux Lillois de se rendre compte de cette urgence écologique est le changement climatique. En effet, les températures étouffantes des mois de juillet et d'août, les inondations incessantes durant les mois de novembre et décembre, la neige introuvable durant l'hiver, ont permis de secouer les esprits. Les médias ont un rôle important dans cette prise de conscience. Notamment parce que, de plus en plus connectés, les jeunes sont principalement informés via les réseaux sociaux. Thomas_brail, Ecomouv et le_vert_le_média sont cités comme principales sources d'information. Malgré tout, certains Lillois arrivent à passer entre les mailles des filets en parlant de l'écologie comme d'une cause qui ne les concerne pas, ne faisant aucun geste sous prétexte du manque de moyen mais aussi en se persuadant qu'il est maintenant trop tard pour changer les choses. Il est dommage que peu de personnes fassent de réels efforts, car il n'est pas trop tard et en réalisant de simples gestes comme faire du covoiturage, utiliser les transports en commun, réutiliser l'eau de pluie ou encore consommer en vrac chacun de notre côté, nous pouvons envisager le sauvetage de notre planète bleue car quand on veut on peut !

Zia, Apoline et Sohane



Les enfants de Daech, le récit d'un drame négligé.

Images tirées de "Daech, les enfants fantômes", 2023, Hélène Lam-Trong

Savez-vous ce qu'on appelle les «enfants fantômes» de Daech ? si non, vous faites partie des 65 % des personnes que nous avons interrogées qui ignoraient le quotidien des camps d'enfants en Syrie.

Depuis la chute de l'organisation terroriste islamique Daech, par les Nations Unies, de nombreux enfants d'hommes et de femmes djihadistes étrangers sont retenus au milieu du désert irako-syrien. Ces prisons à ciel ouvert prennent la forme de larges campements administrés par les forces Kurdes et s'étendent parfois sur des kilomètres.

Il faut savoir que lors de la création de Daech en 2014, une abondance de vidéos de propagande circulaient sur les réseaux sociaux.

Cette propagande familiale représentait un nouvel idéal.

"Daech a inventé le concept de djihad en famille"

Suite à cela, de nombreux jeunes venant de plus de 50 pays s'enrôlent et partent pour la Syrie. Ils viennent parfois avec leurs enfants, et en ont sur place. Ce sont justement ces enfants, souvent orphelins, qui croupissent depuis plusieurs années dans des camps.

A ce propos, la journaliste Hélène Lam Trong a réalisé un film. Elle a d'ailleurs obtenu le prix Albert Londres en 2023 pour ce documentaire « Daech les enfants fantômes ».

Elle y met en lumière le combat des familles françaises pour rapatrier les enfants et étudie le djihadisme à travers le prisme de la famille.

A l'heure actuelle, seule une infime partie de ces enfants français a été rapatriée après de longues négociations. Un débat persiste : ces enfants représentent-ils une menace pour la France ? Doivent-ils être considérés comme responsables de l'erreur de leurs parents et représentent-ils des « bombes à retardement » ? Les attentats à Paris en 2015 renforcent la réticence des français.

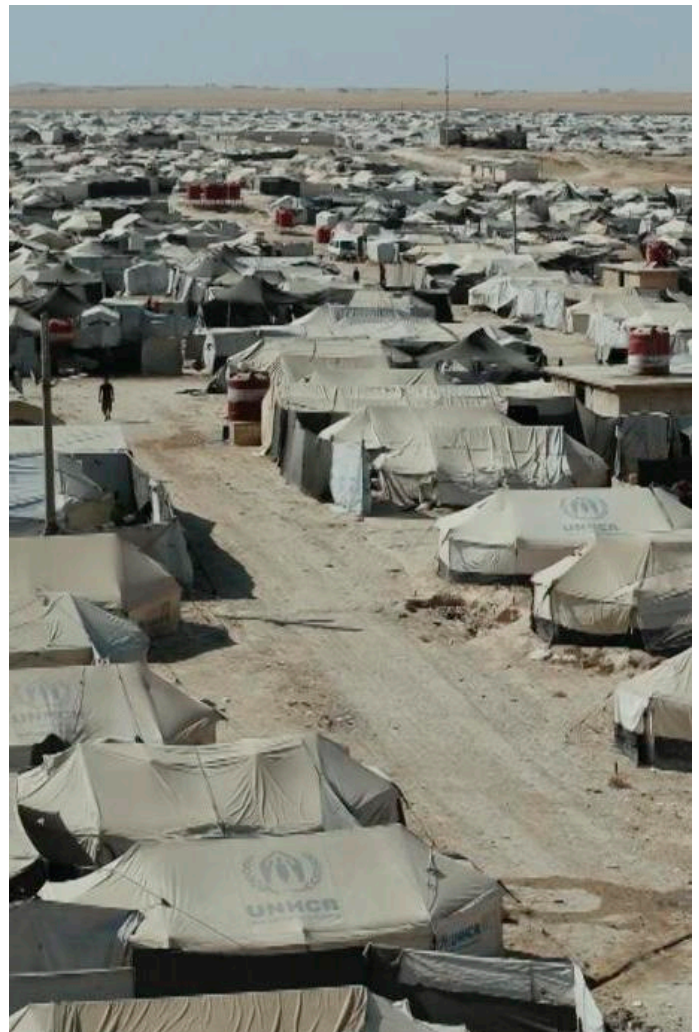


Le visionnage de ce documentaire nous a beaucoup touchées. Nous avons donc voulu interroger les lillois sur leur connaissance du sujet. Grâce à ce sondage, nous avons pu constater l'écart de savoir entre les générations. Le constat est sans appel : les nouvelles générations ignorent tout du sujet. Il faut dire que la plupart des médias sont plongés dans un mutisme assourdissant depuis cinq ans... Alors que les unes de journaux sont englouties sous les actualités brûlantes venant d'Ukraine et de Palestine, la Syrie est passée sous silence.

Sixtine, Sophie et Marion

"Les enfants sont souvent livrés à eux-mêmes, les rendant d'autant plus vulnérables aux discours d'embrigadement"

Les profils sont étudiés au cas par cas, les enfants ne répondant pas aux conditions requises sont retenus pour une durée indéterminée. Dans leurs campements, les conditions sanitaires sont dégradées, la violence règne, les enfants sont souvent livrés à eux mêmes, les rendant d'autant plus vulnérables aux discours d'embrigadement. Cette journaliste a décidé de mettre en avant la situation douloureuse à laquelle sont confrontées de nombreuses familles françaises.





DOSSIER:

JEUNE PENSE QU'À TOI

L'amour par les jeunes

Ah l'amour ! Ce sentiment si complexe que l'on peut ressentir pour l'élu.e de notre cœur, cette volonté d'être aux côtés de la personne que nous aimons ne date pas d'hier : même les australopithèques étaient amoureux ! Cependant, avec l'avancement du temps, la notion de l'amour évolue. Nous avons donc mené une enquête auprès de quelques jeunes de 15 à 18 ans pour avoir leur avis sur 3 grands aspects de l'amour...

Mais tout d'abord, ça veut dire quoi être romantique ?

Être romantique c'est faire preuve de sensibilité, d'attention et de fantaisie, privilégier les sentiments à la raison et ressentir le besoin de vivre des émotions très intenses. Les personnes romantiques "ont une vision très sublimée de l'amour.

Elles ont des attentes assez élevées de ce qu'elles aimeraient vivre dans une relation et de ce qu'elles attendent d'un.e partenaire" comme nous l'indique le Cosmopolitan. C'est donc cette vision idéalisée de l'amour qui prévaut, et qui peut notamment être causée par les comédies romantiques et cette forte propension à créer des clichés sur le couple idéal. Mais pour que cet amour et cette passion commencent, il faut bien un début, une rencontre...

Est-ce que le coup de foudre existe encore ? De nombreuses personnes pourraient penser que le coup de foudre n'est qu'une légende et que ce n'est que dans les films que cela arrive : "si c'est dans le sens 'c'est une évidence que vous êtes faits pour être ensemble'(...) c'est rare et plutôt fictionnel".

Cependant, parmi les personnes interrogées, la réponse qui revient le plus souvent c'est que cela dépend : "ça va dépendre de la personne et de sa propension à aimer". / "n'oublions pas que le coup de foudre peut être subjectif et varier d'une personne à l'autre. / "ça dépendra de la définition qu'on va coller au terme" : "Que le coup de foudre existe ou non, cela dépend de la manière et de la perspective de chacun sur l'amour et l'attraction" / "je crois que tu ne peux pas tomber amoureux au premier regard mais que tu peux être très intéressé et du coup ensuite t'en rapprocher pour qu'il y ait possiblement une relation ensuite".

Au-delà de son analyse scientifique (on vous passera le fait que le cerveau sécrète des molécules

et des hormones...), le coup de foudre existe bel et bien mais pas forcément comme la fiction nous le fait croire (une femme de la ville mariée va à la campagne se ressourcer et tombe éperdument amoureuse du boulanger du coin qui est veuf...). L'amour du coup de foudre ne sera pas un amour développé mais plus de l'attirance, qui ne sera pas amenée à dépasser le stade du désir.

Et la Saint-Valentin, est-elle une fête romantique ou seulement commerciale ? La réponse qui est la plus revenue c'est "COMMERCIALE!" Durant la Saint-Valentin

On croit souvent à tort que les jeunes ont perdu cette notion ancienne de l'amour et qu'ils ne sont plus romantiques, ou du moins moins qu'avant.

on doit beaucoup dépenser pour faire plaisir à notre moitié : en moyenne la dépense par personne est de 142€ (mais dis donc il faut être riche pour être en couple!). Les commerces en profitent pour tirer des bénéfices en augmentant les prix des fleurs, des chocolats, des peluches, des parfums, etc... Le porte monnaie se vide sans qu'on s'en rende compte : "j'ai dépensé 12€ pour des roses qui fanent en une semaine". C'est cette réappropriation par les commerces de la fête, étant à l'origine romantique, qui a causé un détachement des jeunes. Nous avons fait un tour de table de la rédaction : 79% ne fait rien de spécial ce jour-là.

Tout de même, certaines personnes passent toujours ce jour avec leurs partenaires : "la St Valentin n'a pas de règle tu la fêtes comme tu veux. Moi je trouve ça bien d'avoir une fête pour les amoureux qui fait que cette journée est consacrée à eux, t'es pas forcément obligé de faire des cadeaux ou des dîners romantiques, c'est juste un moment à deux qui peut être plus spécial que d'habitude". L'aspect commercial de la fête ne serait donc pas forcément quelque chose de négatif mais un avantage qui permettrait d'améliorer notre expérience romantique durant cette fête : "Moi je trouve que ça nous fait une bonne raison d'organiser quelque chose de spécial pour son couple. Et vu que tout autour de toi (...) est dans le thème et que plein de choses sont mises à disposition pour ça, ça fait plaisir".

Est-ce vrai que les relations sérieuses sont moins courantes ? De nos jours, les jeunes ne vont pas chercher le même type de relation : que ce soit des relations de longue durée, des coups d'un soir, les sex-friends, etc... "c'est plus rare de trouver des gens qui veulent des trucs sérieux plutôt que des coups d'un soir"/"je sais qu'en tant qu'adolescent on cherche le sentiment de liberté". C'est la réponse qui est le plus souvent revenue, qu'effectivement ces relations durables sont moins courantes de nos jours. En effet, c'est cette libération des sujets qui étaient autrefois considérés comme tabous qui permettent de faire évoluer la vision du couple idéal. Ainsi, certains jeunes vont privilégier des relations non sérieuses et de courte durée pour ne pas se lasser d'une relation qui pourrait sembler routinière.

En conclusion ce n'est pas tant les mentalités qui ont radicalement changé au sujet de l'amour mais plutôt la pluralité des avis et des ressentis qui s'est développée.

Rym et Khadidiatou

An illustration at the top of the page shows several hands in various colors (brown, yellow, pink) reaching out or holding things. To the right, a fountain pen is shown writing on a blue rectangular surface. The background is a mix of orange and white.

LIBERE.E.S, DELIVRE.E.S?

les jeunes et la sexualité

La sexualité sans tabou : un sujet pour prendre son pied ! Le sexe est omniprésent dans la société, tout le monde en parle. Mais qu'en est-il de l'avis des jeunes ? Quelle vision ont-ils du sexe ? Sont-ils opprimés par l'hypersexualisation et la volonté de tout faire parfaitement ? C'est ce que nous allons voir dans cet article où nous avons pris le soin de donner la parole aux jeunes dans le cadre d'une enquête menée avec des lycéens.

Par Lou

Sexualité et couple : un lien indissociable ?

Dans l'histoire, le couple et le sexe sont liés : mais est-ce vraiment le cas pour les jeunes ? De manière générale, pas vraiment. Il est concevable qu'il existe des couples sans sexualité. On peut notamment penser aux personnes asexuelles qui ne ressentent pas le besoin d'avoir des relations sexuelles. Pour d'autres, avoir une sexualité n'est simplement pas un but en soi. Certains se voient être en couple sans sexualité, surtout à un jeune âge. En effet, il y a différents signes d'affection qui ne passent pas forcément par le sexe.

La question du mariage est également à prendre en compte, il y a encore des jeunes qui se préservent pour celui-ci. La majorité des jeunes interrogés ne se voient

d'ailleurs pas être dans une relation sans sexe à long terme. Donc pour la plupart, celui-ci a quand même une place importante même s'il n'est pas obligatoire dans un couple en général.

Et la pression dans tout ça ?

Malgré tout, beaucoup de jeunes ressentent de la pression vis-à-vis de leur sexualité. Age, confiance, apparence, envies : tout cela entre en compte. Un des aspects les plus communs est l'apparence. La confiance en soi est un sujet compliqué à l'adolescence avec le changement, la puberté, qui amène une toute nouvelle apparence, de nouveaux questionnements et de nouvelles envies : une ébullition de sens finalement. La découverte de ce nouveau corps n'est donc pas simple.

Certains ressentent une

certaine insécurité concernant la taille de leur pénis ou de leur lèvres par exemple.

Au niveau de l'âge du premier rapport, la pression se fait également ressentir d'après les jeunes, surtout pour les adolescentes : trop tôt est souvent synonyme de « pute » et trop tard de « coincée ». Pourtant chacun, doit aller à son rythme et suivre ses envies sans sentir une quelconque obligation. Le corps de la femme est également beaucoup sexualisé amenant une pression en plus. Chez les garçons, le fait d'avoir eu son premier rapport sexuel est souvent valorisé ; certains se disent qu'« il faut l'avoir fait ». Il y a aussi énormément de comparaison entre jeunes.

Les visions et les mentalités ont-elles évolué?

On observe cependant « une démocratisation du sexe » ! Lors des discussions avec les jeunes, ce mot est beaucoup revenu. Les gens en parlent avec plus d'aise, et sont plutôt honnêtes. C'est grâce à cette libération de la parole sur la sexualité que la pression se fait pour certains moins ressentir. Le poids de la société peut s'atténuer avec l'ouverture de la parole et des esprits. Pour cette raison, il y a l'image d'une jeunesse plus libertine qui apparaît. Mais pour beaucoup, les gens ne sont pas forcément plus

On observe cependant une "démocratisation du sexe" [...] Les gens en parlent avec plus d'aise, et sont plutôt honnêtes.

libertins aujourd'hui, c'est le fait d'en parler plus qui donne cette impression, mais également l'acceptation plus facile de la sexualité et donc la diminution de la honte sur ce sujet.

Le sexe : hétéronormé ?

Mais, dans la société, la vision du sexe reste très hétéronormée. Les mentalités évoluent mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. Cela passe notamment par les médias, avec beaucoup plus de représentation hétérosexuelle. Il est plus dur pour les jeunes LGBT de découvrir leur sexualité car les ressources sont souvent manquantes.

Il y aussi, parmi eux, une certaine pression de la performance car étant donné que les deux corps se ressemblent, on va se sentir obligé de connaître l'autre sur le bout des doigts...

De plus, à cause de cette hétéro-normativité, beaucoup de schémas hétérosexuels vont avoir tendance à être recréés au sein de couples homosexuels. Certaines questions déplacées sont également souvent posées telles que : « Qui fait l'homme et qui fait la femme dans la relation ? ». Donc, même en étant homosexuel, le poids, les injonctions de l'hétérosexualité reviennent toujours.

À travers les paroles des adolescents, nous avons pu observer une certaine libération du sexe ! De manière générale, les jeunes se sentent plus libres d'en parler et d'écouter leur envies en se détachant de certaines injonctions. Cependant, une certaine pression persiste et un long chemin reste à parcourir notamment en termes de représentation et de diversité.

Jade et Naomi

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce n'est qu'en 1998 qu'est découverte l'entièreté du clitoris, organe du plaisir féminin, par la chercheuse Helena O'Connell.

INTERVIEW

L'AMOUR AVEC MARINA



Marina Lamour à son bureau du planning familial.

On entend beaucoup parler actuellement de la consommation de pornographie par les adolescents, et même les enfants. Qu'en est-il réellement ? Nous sommes allés interviewer Marina LAMOUR, conseillère conjugale et familiale au planning familial de Lille. C'est une association bénévole qui intervient au sein des établissements secondaires pour sensibiliser les jeunes à la vie affective et sexuelle.

Nous nous sommes intéressés à son métier et l'avons questionnée sur ce qu'elle constate au quotidien sur le rapport des jeunes à la pornographie.

Bonjour Marina. Pourquoi avez vous eu envie de faire ce métier ?

Moi je voulais à la base aider les gens. J'aime bien partager ce que j'apprends et c'est vraiment ce partage de connaissances qui m'a plu... et aussi faire mon possible pour que ça aille mieux pour eux.

A quel rythme faites-vous vos interventions ?

Je suis presque tous les jours en animation, que ce soit le matin ou l'après midi. Mais c'est souvent deux par jour. Et la plupart du temps on ne voit les jeunes qu'une seule fois pour les interventions mais on ne les voit plus après.

Vous parlez de quoi le plus souvent lors de vos interventions ?

En entretien individuel, on a beaucoup de questions sur la contraception et les grossesses, mais en animation, les questions tournent autour de la sexualité. Pas tant sur les infections sexuellement transmissibles ni la contraception mais plus sur des problèmes concrets : « Quand est-ce qu'on sait qu'on est prêt ? », « comment ça se passe ? »... Et souvent aussi en animation scolaire, les jeunes parlent beaucoup des réseaux sociaux et de pornographie. C'est un peu leur référence. Sinon, je rebondis sur leurs questions.

En général, les filles et les garçons ont le même type de questions ?

Alors, c'est un peu cliché mais quand il y a des garçons, la plupart du temps, c'est qu'ils viennent en couple. Le public est beaucoup plus féminin. Les filles viennent pour poser des questions sur la contraception, une grossesse qui n'est pas prévue ... Donc nous sommes là pour les aider, les soutenir. Pour les hommes, c'est plus la contraception qui les intéresse, comme ils viennent en couple. Ils veulent aussi des préservatifs.

Sont-ils à l'aise pour aborder les questions relatives à la sexualité ?

Ça dépend. Je trouve, lorsque j'interviens en milieu scolaire, que les garçons sont déjà plus à l'aise que les filles en général pour prendre la parole, poser des questions... Après, on sent qu'au début les élèves sont très timides, mais petit à petit ils voient que je ne suis pas là pour les critiquer ni pour les juger ou quoi que ce soit et là ils se sentent un petit peu plus en confiance et posent plus de questions.

Pensez vous que la pornographie est un tabou ?

Pour moi ça n'est pas un sujet tabou car ça concerne 98% des adultes. Donc c'est pour ça que c'est un sujet dont il faut parler car ça permet de lutter contre les fausses idées que ça véhicule.

La pornographie a-t-elle des effets négatifs ?

Je pense que oui, surtout si c'est des images qu'on voit très très jeune. Je pense que la plupart des jeunes dans les collèges et les lycées savent que c'est du faux et qu'il y a une mise en scène, mais je ne pense pas qu'ils peuvent se rendre compte à quel point ça peut être truqué.

"Mais d'habitude, elle a pas de poils, là"

Comme la pornographie véhicule beaucoup de violence dans les relations, ça enlève un peu le côté affectif.

Quand ils sont jeunes, cela leur donne une image très fautive du corps. On voit par exemple la puberté avec eux. J'ai une collègue qui faisait cette séance avec un groupe et certains jeunes disaient : « mais d'habitude elle a pas de poils là, et puis là normalement les seins ils sont plus gros » .

Enfin, ils avaient vraiment une image faussée, très caricaturée et très stéréotypée du corps féminin.

On sait que grâce à Internet, les enfants ont de plus en plus tôt accès à des contenus pornographiques.

Marina et les autres conseillères qui interviennent en milieu scolaire font l'expérience quotidienne des fausses idées et des fausses représentations que cela installe chez les jeunes, sans compter les nombreuses addictions recensées. Nous on te rappelle une réalité : l'amour, ça se vit et ça se ressent, et dans ce domaine, la réalité est plus belle que la fiction !

Aristide et Jim

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot amour vient de l'occitan. Sans cet emprunt, nous ne parlerions pas d'amour mais d'"ameur".



Fen'pop

Lille, ça rime avec Vinyle

Note en bulle, Rue solférino

Les moules, les bières et les frites sont des traditions aimées et adorées par les Lillois, mais qu'en est-il de leur rapport à la musique ? Nous avons décidé de poser des questions directement à quatre disquaires lillois : *Note en Bulle* rue Solférino, *Bohème Records* rue Léon Gambetta, *O'CD* rue des Tanneurs et *Le Distrot* rue George Maertens.

Nous nous sommes demandé s'il y avait un lien entre l'âge des gens et la musique qu'ils écoutent. Nous avons constaté après plusieurs questions, que les tranches d'âge des clients variaient en fonction des magasins. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les quarantenaires et cinquantenaires ne sont pas les seuls à fréquenter les

disquaires. En effet, la musique ne vieillit pas, et les jeunes ont aussi tendance à apprécier les vinyles et les CD. Nous pouvons tout de même distinguer une différence entre les intérêts musicaux des adolescents et ceux des personnes plus âgées. Alors que nos aînés sont principalement des connaisseurs, sachant exactement ce qu'ils recherchent, les jeunes se dirigeront généralement vers les titres les plus populaires, ou les classiques : « *Tout le monde écoute de tout. On pourrait penser que les jeunes vont plus se pencher vers le hip-hop, mais tout dépend de comment ils ont été influencés, ce qu'écoutaient leurs parents. On a toutes les tranches d'âge, de 7 à 77 ans* » nous explique Arthur S, de O'CD. Après avoir demandé aux

disquaires ce qui se vendait le plus, tous ont été unanimes pour les classiques du rock, comme Les Beatles, David Bowie, Queen, les Rolling Stones, Elvis Presley, tous ces artistes qui ont émergé dans les années 50, 60, 70...

Mais qu'est-ce qui motive principalement les ventes ?

D'après plusieurs disquaires, chaque client a ses propres raisons d'acheter des vinyles. Pour certains amoureux de la musique, leurs achats reflètent leurs goûts musicaux. Ils auront le plaisir d'écouter en boucle leurs musiques préférées, ou un album dans son intégralité. Certains souhaitent soutenir leurs artistes favoris. Pour d'autres, passionnés et collectionneurs, les vinyles sont des pièces de collection à exposer, leurs achats ne dépendront pas toujours de

de leurs goûts. « La musique est à la base créée pour être écoutée, mais l'objet devient de plus en plus un objet de collection, des fois j'ai l'impression que les gens achètent pour ne jamais les déballer » a remarqué le gérant de Bohème Records.

Maintenant la question que tout le monde se pose est : est-ce que l'arrivée des plateformes de musique en ligne a influencé la vente de vinyles ? Bien que certaines personnes aient préféré passer à la musique dématérialisée pour son prix moindre et sa facilité d'utilisation, d'autres trouvent toujours ce plaisir de leurs musiques préférées. D'après les disquaires le marché du vinyle n'a pas été impacté par les plateformes en

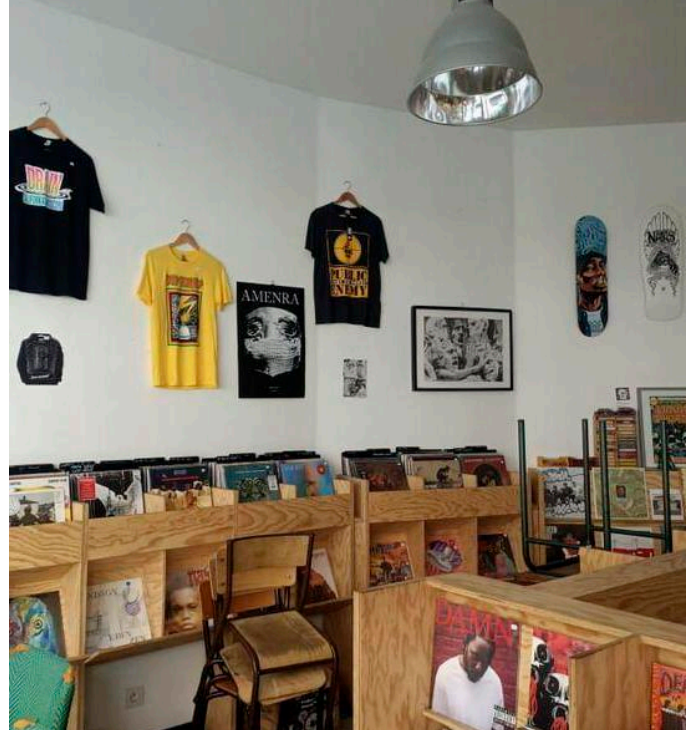
Même après l'arrivée des plateformes, les amateurs de vinyles continuent de venir chez les disquaires.

ligne, les ventes n'ont pas baissé, au contraire il semblerait qu'elles aient augmenté. Effectivement depuis ces dernières années le marché du vinyle

fait son grand retour que se soit pour son côté esthétique ou qualitatif. Même après l'arrivée des plateformes, les amateurs de vinyle continuent de venir chez les disquaires. Cependant, tous ces disquaires se sont installés après l'arrivée des plateformes, ils n'ont donc pas assisté à l'arrivée de celles ci, qui a sûrement sur le coup, fait baisser les ventes, en donnant une alternative au prix des vinyles.

En conclusion, les vinyles restent indémodables. Peu importe la génération, les goûts, ou encore l'arrivée des plateformes de musique en ligne, ces derniers restent un symbole emblématique de la culture musicale.

Anaëlle, Mathilde, Nour et Capucine



Le Distrot, rue Georges Maertens



Bohème records, Rue Léon Gambetta



Une classe déguisée en schtroumpfs ! Vous pouvez aussi distinguer Gargamel et son chat Azraël à gauche.

Lorsqu'il est arrivé, il y a maintenant 15 ans (donc en 2009 si les maths et toi ça fait trois), cela existait déjà ! D'après le CPE , cela viendrait de l'ancien proviseur et les élèves de la MDL. Peut-être que tu l'as remarqué, mais le but de ce projet, c'est de rassembler les élèves, et toute l'équipe de Fénelon, et ainsi améliorer la cohésion de groupe... et surtout, mettre des paillettes dans nos vies ! Après cette journée si spéciale, les élèves sont bien plus soudés et unis, et le climat scolaire est nettement moins anxiogène.

Avant, beaucoup de professeur.es et l'équipe scolaire se déguisaient, mais la tradition s'est un peu effacée au fil du temps, c'est pourquoi il faut la faire renaître de ses cendres (comme le Fen'ix!) .

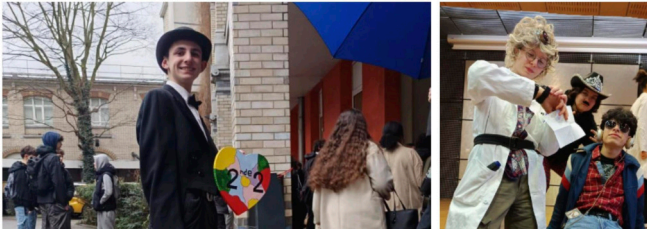
Lou et Chloé

Fénelon se déguise !

Au lycée le vendredi 23 février, tu as peut-être vu des élèves, surveillants, et profs, déguisés en cowboy, joker, Chimpunks ou même petit chaperon rouge et grand méchant loup! c'est parce que, depuis très longtemps, une tradition existe : pendant la période des carnivals, tout Fénelon se déguise !!! On a prévu aujourd'hui de te présenter l'histoire de cet événement et quelques déguisements d'aujourd'hui et d'hier.

Pour bien comprendre l'histoire de Fénelon se déguise, on a demandé à l'un des plus jeunes vétérans du lycée, Monsieur Martinache, de tout nous raconter !

PS : N'oublions pas qu'il s'agit d'un événement organisé sur la base du volontariat, par la MDL, et que certains élèves ne souhaitent pas se déguiser, ou ne peuvent pas, et c'est leur droit !



Lou et Chloé en 1ère, Franklin en 2nde, Rosalie et Amaru en 1ère



Ancienne photo de classe sur le thème de l'aviation



Anciennes photos prises entre 2013 et 2018



Anciennes photos prises entre 2013 et 2018 dont M. Martinache déguisé en lion en haut à droite



Maria, Inès, Adam, Jade et Viny en 1ère



Julia, Maylis et Aileen en 1ère

Les Tips de Mme Chardon, c'est top !

Souvent, les profs nous reprochent d'aller puiser nos informations sur des sites peu intéressants. C'est pour cette raison que nous sommes allés trouver Mme Chardon, professeure d'Histoire-Géographie. Comme elle a plus d'un tip dans son sac, on lui a demandé de nous conseiller des sites internet pour mieux s'informer, mieux comprendre et aussi apprendre. Voici maintenant une synthèse de ce que nous avons récolté !

- Captvty est un site qui permet d'avoir accès à toute une sélection de programmes diffusés sur les chaînes de télévision, que vous pouvez télécharger gratuitement et légalement grâce à un droit de copie. Cela permet de se procurer de nombreux contenus sur de nombreux sujets, pour les cours ou pour soi-même ! Vous pouvez conserver tous ces documents sur clé USB ou ordinateur, pour pouvoir les utiliser quand vous le souhaitez !

- les MOOC, qui sont des cours en ligne dont certains sont à destination des lycéens. Ils sont totalement gratuits et sans engagement, vous pourrez les retrouver sur le site FUN Mooc. Certains de ces cours, s'ils sont complétés à 100 %, permettent d'obtenir un certificat pouvant être valorisé sur parcouroup !

- De nombreux sites : Lumni, France TV, Géoimage, l'Histoire par l'image, Géoconfluences, le site de l'IFRI

- Des chaînes Youtube : Nota Bene, Manon Brill (pour l'histoire) et Hugo Décrypte (pour l'information).

- Le journal Le Monde, l'Onisep et l'encyclopédie Universalis qui sont directement accessibles depuis l'ENT, en bas de la page des applications. Chacun d'entre eux permet respectivement de s'informer, s'orienter et se documenter.

Chloé et Lou

La Playlist du Lycée

Les chansons d'amour des lycéens

* *I put a spell on you*, Nina Simone

* *Love song*, Lana del rey

* *Cozy*, sarah Kang

* *Can I*, Kehlani

* *Amour amour*, Michel Legrand

* *La question*, Françoise Hardy

* *Still loving you*, scorpions

* *La groupie du pianiste*, Michel Berger

* *Don't Cry*, Guns n'roses

* *Layla*, Derek and the dominos

* *Reality*, Vladimir Cosma

* *Somewhere only we know*, Lily Allen

* *Blandine*, Werrason

